

Sr Thérèse Gendron



Fille de Raoul Gendron et d'Antoinette Pelletier, Thérèse naît à Saint-Léon-le-Grand de Matapédia le 9 juillet 1936. Elle est la cinquième de 13 enfants dont cinq garçons et huit filles.

Toute petite elle apprend de ses parents, fervents chrétiens l'amour des pauvres. A six ans, sa mère, trouvant l'école trop éloignée pour la petite Thérèse la garde à la maison, lui enseigne et la prépare à sa première communion. Elle a huit ans quand elle commence l'école régulière. Avec la préparation reçue à maison, après une année en classe, elle rejoint les élèves de 3^e année. A onze ans, elle laisse l'école quelques mois pour aider sa grande sœur le temps où sa mère est hospitalisée. Celle-ci parle souvent des missionnaires et de la vocation religieuse à ses enfants. Thérèse croit que c'est là qu'est né en elle le désir d'être missionnaire. Lors de sa communion solennelle elle entend dans son cœur l'appel à la vocation religieuse missionnaire, appel qui l'interpelle toujours. A 18 ans elle décide de faire une retraite fermée et son appel se confirme avec l'encouragement du directeur de la retraite. Elle choisit de rejoindre sa tante Léa Gendron dans la communauté M.I.C.

Elle entre au postulat le 1^{er} février 1955, elle a 19 ans. Une fois sa formation terminée, elle se dévoue dans des services communautaires quelques années, puis elle part pour Madagascar en 1965. Au cours des 20 années passées dans ce pays de mission, et entrecoupées par quelques retours au Canada, Thérèse se dévoue dans différents secteurs : éducation, initiation biblique aux adultes, promotion féminine, alphabétisation et services communautaires. De retour au Canada en 1985, un autre champ d'apostolat s'ouvre à elle : réception, accueil, chauffeuse, service auprès de nos malades, visite aux personnes âgées malades, responsable des employés de la maintenance, pastorale des jeunes. Depuis 1993, à Pont-Viau, Thérèse, munie d'une voiture sillonne les environs et tisse des relations; Le but de venir en aide aux pauvres et faire aimer la Vierge. Jusqu'à tard dans la nuit, avec une énergie insoupçonnée, accompagnant ses nombreuses randonnées d'Ave Maria, elle recueille des vivres pour les redistribuer ensuite souvent en y ajoutant un chapelet ... et cela durant près de 25 ans. Sa santé ayant diminuée elle entre à l'escale Myriam en 1988.

